

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

CORSAIRES ET PIRATES AU XV^o SIECLE

Du fait de leur emplacement privilégié en Méditerranée occidentale, les Iles Baleares ont servi de relais, de tête de pont, ou de point d'appui, de toutes les routes commerciales, et de toutes les invasions; entre l'Afrique du Nord, la Catalogne, et les Etats de Venise, de Rome, ou de Florence. Cartaginois, romains, arabes, catalans, anglais, se sont succédés sur nos îles, au fil des siècles. Et, en tête de tous, les pirates de tout poil; qui venaient périodiquement saccager sauvagement nos côtes. Les villages de nos îles se trouvaient toujours à plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres, afin de se soustraire à l'action des pirates. Les tours de surveillance, tout au long des côtes, permettaient d'avertir les populations de l'arrivée des pirates.

Après la conquête de Majorque par Jacques I^o, il devint fondamental pour ses successeurs de contrôler la Méditerranée occidentale pour protéger leurs possessions, les communications entre la Catalogne et les Iles Balears, leur propre commerce, et celui des autres pays riverains de notre Mare Nostrum, très intense à l'époque. Pour cela, ils disposent de la marine royale qui contrôle la mer, et lutte contre les ennemis du royaume: les arabes d'une part, les pirates d'une autre, et, selon les époques, les grandes puissances de Gênes, Venise, ou Florence.

Mais les choses n'étaient pas toujours aussi simples. Il pouvait arriver que les pays riverains de la Méditerranée occidentale luttent entre eux pour la suprématie commerciale, d'une manière sourde, sans pour autant être officiellement en guerre. C'est là que le corsaire entrait en fonctions. Supposons que les navires catalans soient victimes d'abordages aux mains de navires de puissances concurrentes, mais pas ennemies officiellement. La marine ne pouvait pas venger l'affront, car cela aurait provoqué une situation de guerre que personne ne souhaitait. Par contre, un corsaire pouvait, lui, appliquer la Loi du Talion, sans, pour cela, mettre en cause la res-



(Suivre page suivante)

EL SIGLO XX TECNOLÓGICO

Los cambios sociales, técnicos y económicos que se han producido durante el siglo XX han sido vertiginosos. En ninguna otra etapa de la historia de la humanidad

se ha precipitado una transformación tan radical. Los hombres de mi generación, que nacimos en la primera década de este siglo y aún sobrevivimos en la última decena del

mismo, nos cuesta asimilar la profunda metamorfosis sufrida en esta centuria. Se ha pasado de un vivir ancestral, sin conocer la luz eléctrica en los domicilios, sin automóviles en las calles ni carreteras, ni aviones en el aire, a un condicionamiento tan dependiente de la técnica que cuando falla la corriente eléctrica se paraliza la actividad. Ni los bancos pueden funcionar con normalidad.

Es alucinante pasar del telégrafo mediante palomas mensajeras a la alta tecnología del sofisticado ordenador actual que informa, clasifica y archiva cantidades ingentes de datos en pocos segundos. Y tiene más memoria que todos los elefantes de la tierra. La investigación avanza tanto que lo que hoy es la última novedad el año próximo resulta anticuado.

Y esto ha sucedido, precisamente, en nuestro siglo. Esto es lo sorprendente. Porque la humanidad lleva muchos milenios de existencia. En los siglos anteriores si se hacían progresos eran leves variantes perfec-



Mallorca ha pasado en pocos años del carro de mula al ordenador. Muy deprisa.

(Continúa en la página siguiente)

Corsaires et pirates au XV^e siècle

(Continuation)

ponsabilité des rois catalans. De cette manière, on vengeait les offenses, on tenait en respect les forces de la concurrence par crainte des représailles; sans pour autant mettre en danger les soit disant «bonnes relations» existantes entre pays voisins.

Les navires qui se bénéficiaient de ces routes commerciales protégées, payaient une redevance au Trésor Royal. Mais ce «laissez passer» n'était pas toujours une garantie absolue. Le commerçant pouvait rencontrer un pirate; ou même un corsaire qui, n'ayant rien trouvé d'autre pour remplir ses soutes, se laissait tenter par une proie facile, et abordait un navire ami! Dans ce cas, tout l'équipage était mis à mort, et le navire détruit, afin de ne pas laisser de traces, et ne pas donner pied à une réprimande royale, ou à des représailles de la part du pays titulaire du navire abordé.

Le corsaire était donc un marin indépendant, propriétaire de son navire, ou soutenu par un groupe de financiers et commerçants qui étaient ses armateurs. Il devait obtenir du roi, ou d'une autorité déléguée, une «patente» moyennant le paiement d'une somme d'argent, qui variait en fonction de l'importance du navire. Le corsaire avait, de plus, l'obligation de ramener à son port d'attache, les cargaisons saisies, afin qu'elles soient vendues aux enchères. Une part du bénéfice de la vente, environ vingt pour cent, revenait de droit au Trésor Royal. Enfin, le corsaire devait promettre de respecter les navires de son propre pays, et ceux des pays amis. Mais nous avons déjà dit que ce dernier point n'était pas toujours respecté. Le corsaire pouvait perdre sa patente, et la somme d'argent versée; s'il ne respectait pas les conditions établies. En fait, l'autorité fermait généralement les yeux, si elle recevait régulièrement sa part du butin. De toutes façons, le contrôle de l'activité d'un navire corsaire en haute mer était très difficile, pour ne pas dire impossible. Pour compliquer un peu plus les choses, la Couronne d'Aragon d'un côté, la ville de Barcelone, d'un autre, Valence aussi, et enfin le gouverneur de Majorque, otorguaient, chacun de son côté, leurs propres patentes, et vendaient leur protection. Les intérêts particuliers de ces quatre organismes n'étaient pas toujours convergents, et il leur arrivait de s'affronter, en sous main, entre eux.

En haute mer, le corsaire était seul maître à bord. Il s'appuyait sur quelques officiers, en nombre variable selon l'importance du navire. Le principal, le second de bord, était le «comité», qui s'occupait pratiquement de tout afin de libérer le capitaine corsaire. A un niveau inférieur se trouvaient les artisans, responsables du bon état du navire. Pendant les batailles, ils abandonnaient leur travail pour donner un coup de main aux soldats. Et tout en bas de l'échelle, se trouvait la «xusma», les rameurs, qui venaient directement des prisons, avec l'accord des autorités. Voleurs, rênégats, escrocs, et assassins pouvaient gagner leur liberté après un long voyage sur un navire corsaire.

Si les choses marchaient bien, les prises étaient bonnes, et on les vendait aux enchères, y compris l'équipage ennemi vendu aux trafiquants d'esclaves. Le bénéfice final était réparti entre les armateurs du navire, le Trésor Royal, et l'équipage qui recevait une es- pèce de prime, en plus de son salaire habituel.

Les risques étaient évidemment très gros, puisque le navire corsaire pouvait être fait prisonnier par la flotte ennemie (laquelle protégeait ses propres navires), et l'équipage pouvait parfaitement être mis à mort, ou réduit à l'esclavage. Dans le meilleur des cas le navire corsaire était saisi avec tout son contenu, et mis en lieu sur. L'équipage pouvait faire l'objet d'une rançon ou d'un échange de prisonniers.

La situation des pirates n'était pas tellement différente de celle des corsaires, et on les confond souvent dans de nombreux écrits anciens. Leur activité principale, mettre à sac les navires marchands, était la même. Mais le pirate n'avait pas de patente, ce qui lui évitait d'avoir à partager les bénéfices avec le Trésor Royal ou les armateurs. Le pirate était propriétaire de son navire, volé le cas échéant. Il attaquait tous les navires peu armés qui passaient à sa portée, sans aucune considération de nationalité. Mais il était lui même poursuivi sans trêve par toutes les marines, par les corsaires, et n'avait pas de puissance amie pour lui donner refuge. Le pirate préférait les navires plus petits et plus rapides, afin de pouvoir trouver dans la fuite un dernier refuge si les choses tournaient mal. L'équipage était formé de repris de justice en fuite, évadés de toutes les prisons de l'époque.

El Siglo XX Tecnológico

tamente asimilables para el relevo de las generaciones. No se producía la ruptura brutal en su vivir tradicional. Y eso que el talento no es exclusivo de la modernidad. Hace 2.500 años, en la Atenas clásica, surgieron genios brillantes en el pensamiento y en el arte que alcanzaron niveles asombrosos. Más tarde, hace cinco siglos, el Renacimiento fue una explosión de humanismo y de una genialidad artística, en pintura hasta hoy inimitable, pese a todas las escuelas y academias hoy existentes.

El cultivo del intelecto no es, pues, exclusivo de nuestra época. Pero si lo es el haber soltado amarras y haber roto la solución de continuidad que antes se mantenía. ¿Qué es lo que ha sucedido para que esto se produjera?. ¿Son influencias astrales?. ¿Es que nos precipitamos en una voragine autodestructiva incapaces de controlar nuestros propios inventos?. Difícil enigma. Adivinar el porvenir no es facultad del hombre. Me limito a constatar que es incuestionable que el siglo XX se despega de todo el histórico pasado.

JUAN BAUZÁ

POUR LA SURVIE DE «PARIS BALEARES»

Jean ARBONA, de Marseille	500 F.
Geneviève GRAU, de Deauville	400 F.
Maurice PERRIN, de Champigny	400 F.
J. L. ANTONY, d'Eané	300 F.
Gabriel VAQUER, de Troyes	300 F.
Jean ROCA, de Nevers	300 F.
Pierre PIERAS, de Cavaillon	300 F.
Henri HAMON, de St. Brevin Les Puits	300 F.
Armand GIRONELLA, de Pereystortes	200 F.
Dominique HAMON, Barcelona du Gers	200 F.
PERELLÓ, de Paris	200 F.
Antoine MOREY, de Castres	200 F.
Antoine ALEMANY, St. Martin des Champs ...	200 F.
Gérard CALAFELL, de Nice	200 F.
Antoinette COLOM, de Belfort	200 F.
Bernard JUSTAL, a Ancizan	200 F.
Jean AUBERT, de Vichy	200 F.
MAURA, a Amilly	200 F.
Antoine BENNASSAR, de Cavaillon	200 F.
François CHELLET-SACHOT, Le Croisic	200 F.
Pierre BRENDLEN, de Deyvilliers	200 F.
Raphael HORRACH, de Brest	200 F.
Jacques RIPOLL, de Sainte Adresse	200 F.
Jean FERRER, de Reims	200 F.
Henri BOSCH PALMER, a Yerres	200 F.
Françoise BAUZÁ, de Saint Renan	150 F.
René LUGEZ, de Pornichet	150 F.
Laurent RAMON, St. Germain en Braye	150 F.
Marie PERELLÓ, de Belfort	150 F.
Roger DEBROIZE, de Thouaré	120 F.

EXPORTATION

EXPÉDITION

FRUITS ET LEGUMES

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce

CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

MARGARITA MONER TUGORES

Nueva Alcaldesa de Andratx



La alcaldesa de Andraitx Margarita Moner, con Ramón Alemany, que la relevará los dos últimos años, junto con el presidente del «Govern Balear» Gabriel Cañellas.

Por primera vez en la historia el Ayuntamiento de Andratx, tiene una mujer ocupando la silla del Alcalde, se trata de Margarita Moner, que coincidía su toma de posesión con las mismas fechas que cincuenta años atrás su padre D. Francisco Moner, ocupara el mismo sillón, por primera vez, ya que fue Alcalde de Andratx en varias épocas.

Margarita Moner, es una persona amable y simpática así como trabajadora como ha venido demostrando en los varios negocios que su marido e hijos poseen en Paguera y llega al Ayuntamiento para trabajar en mejorar su pueblo teniendo siempre una puerta abierta para todos los vecinos, para dialogar y todos juntos trabajar para que Andratx sea el pueblo que todos deseamos y la admiración de cuantos nos visitan.

La nueva alcaldesa es una mujer conocidísima en nuestra villa por las numerosas actividades que en ella siempre ha realizado, fue fundadora de la Agrupación Artística Andritxola AGARA, hace 33 años y en la cual sigue de actriz, es presidenta de la Asociación de la lucha contra el Cáncer en Andratx, apoyo a los «marginados» que protestaban contra el plan general ya que éste incluía la demolición de varias casas para hacer grandes avenidas, protestó por el nuevo trazado de la carretera Andratx-Puerto, el cual destruía fincas de regadío, estando convencida que ensanchando la ac-

tual, puede mejorar dicha carretera sin causar demasiadas pérdidas de propiedad, obteniendo la garantía del presidente del «Govern Balear» Gabriel Cañellas, que ésta se llevara a cabo.

Margarita Moner que encabezaba la lista del PP-UM, llegó a la alcaldía con el apoyo del partido Radical Balear y los Independientes de S'Arracó, y será Alcaldesa de Andratx, dos años y los dos restantes cederá su sitio a Ramón Alemany de S'Arracó.

El equipo de gobierno de nuestro Ayuntamiento ha quedado formado de la siguiente manera: Alcaldesa, Margarita Moner Tugores (PP-UM), 1er. Teniente de Alcalde, Eugenio Hidalgo Garcès (PRB), encargado de la comisión de gobierno; 2º teniente de Alcalde, Ramón Alemany Flexas (GIES), encargado de Cultura y Turismo; 3er. teniente de Alcalde, Alberto Andonegui Bauzá (PP-UM), se encargará de Urbanismo; 4º teniente de Alcalde, Juan C. Massot Salvá (PP-UM), responsable de Hacienda, Margarita Moll Miquel (PP-UM), Bienestar Social y encargada del Puerto, y Juan Forteza Mas (PP-UM), será encargado del área de deportes.

Desde estas columnas saludamos a la Alcaldesa de Andratx, deseándole muchos éxitos en estos dos años de su mandato en esta legislatura recién empezada.

DANIEL (Foto: AMNE KAY)



PARA UNA GITANA

Esta noche traspasada
por la daga del silencio,
desgranaré en tu hermosura
el rosario de mis sueños
y han de estallar mil claveles
sobre tu cuerpo moreno.

Anda, gitana, no temas,
despójate de ese miedo
que traiciona el esplendor
de tus ojazos tan negros,
que en esta noche elegida
para felices desvelos,
he de adornar tu belleza
con el collar de mis besos
para convertir tus labios
en llamarada de incendio.

Despertaré con mis manos
las tórtolas de tu pecho,
excitaré tus pupilas
con la visión de mi ensueño
y venceré tus sentidos
con la espada del deseo.

Despréndete las ajorcas,
olvidate del pandero,
libra tu carne fragante
de inútiles arabescos
y sumérgete en la dicha
que te brindan mis anhelos,
¡que yo quiero agonizar
sobre tu cuerpo moreno!

MIGUEL DE VARONA NAVARRO

Auberge de l'Écluse

Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

¿OCTOGENARIOS?

Pero qué despiste...!!



En estas lides «periodísticas» tuve un gran amigo y estimado compañero y del que guardo inmejorables recuerdos en el «affaire» casi cotidiano de la colaboración en el París Baleares. Era curiosísimo que en dichas colaboraciones y alguna que otra vez salía a relucir, alguna cosita sin importancia, pero no terminaba de encajar y, en el próximo número, aparecía una nota aclaratoria a la que se le inculpaba a los «duendecillos de la imprenta».

Por lo que se refiere a nuestro pasado número anterior, también de París Baleares, el fallo observado ha sido estruendoso, garrafal, voluminoso, inconmensurable, etc., y, sin embargo, Dios nos libre de que nos quisiéramos cubrir con la «capa que todo lo tapa» o al amparo del personal de la imprenta encargada de la impresión de nuestra publicación. Recurrir a ellos y endosarles ahora la culpa o descargo sería a todas luces imperdonable. El personal de la imprenta desde el encargado-jefe don Jaime, pasando por las «manitas» de una amaestrada señora y una señorita en el difícil manejo del procesamiento de los ordenadores hasta el último de los peones especialistas de la empresa, son todos ellos la esencia purísima y edificante en el mundillo laboral de la impresión. Son en definitiva, unos «angelitos».

¿Cómo se puede admitir que unos compañeros reclutados para el servicio militar en el año 1942 y nacidos en el año 1921 sean octogenarios, de una edad de 80 años en 1991?

A uno los pelos se le ponen de punta tan sólo pensar que unos señores ciertamente ya envejecidos, vejetes, ancianitos y con setenta años sobre sus espaldas, que ya es decir, de golpe pronto y de una manera inesperada tengan que asimilar, admitir una sobrecarga de diez años ¿a santo de qué?

Las primeras personas que clamaron con su grito en el cielo fueron sus propias y muy respetables esposas. No hay derecho

decían; con un maridito ya septuagenario y que comienza a sentirse ya envejecido, acusando cómo no, sus 70 años que le sobrepasan y toda la carga le viene cuesta arriba. Y, figúrense ustedes ahora, vaya clase de bromas añadiéndoles 10 años más, 80 años. Eso es irresistible, inaguantable, irrepetuoso, no es serio. Qué barbaridad!

Bueno, bueno, bueno y vaya rabieta incontrolada la de las esposas sin embargo, aún no se ha podido definir cuál, quién o quienes fueron los verdaderos culpables. Si uno se lo piensa bien ahora, todo el personal de imprenta se encuentra disfrutando de unas bien merecidas vacaciones. ¿Quién podrá ahora aclararlo?

Érase una vez en que este infrascrito y posible culpable se encontraba en la sala de espera guardando la vez en un consultorio médico particular, entre la arenga suscitada por los mismos pacientes vino a cuento el sometimiento y juicio crítico de la edad de cada uno de los reunidos. Hubo algunas señoras más reservonas, sigilosas, cuyas muy posiblemente, les parecería irreverenciar o cometer un pecado por el mero

hecho de revelar y descubrir remedio más que sincerarme con la verdad por delante. Actualmente aún me siento joven, le dije. Aunque no lo parezca el día uno del próximo mes de septiembre cumpliré exactamente setenta años de edad.

No lo parece, contestó mi interlocutora. ¿En qué se funda usted buena señora? Su respuesta casi parece ser afirmativa e infalible.

Pues mire; me fundo en que usted aún no aparenta de ninguna de las maneras en que su edad sea la de setenta años. En honor a la verdad debo decirle que, no tiene usted ninguna arruga reflejada en el rostro de su cara.

He pensado muchas veces: ¿Cuántos razonamientos les habrán sobrado por tal motivo a las encantadoras señoras de nuestros estimados amigos, llamémosles ahora reclutados? Es totalmente imperdonable la acción impulsora y ofensiva cuya, no sabemos a quien debemos endosarla.

Pero acabemos: las aguas por su propio peso volverán a su cauce. Aquí se acaba ahora de enmendar la página. Fuese un despiste, un disparate o bien un «lapsus calami» muy propio en el correr de la pluma. Las señoras deben de ser las primeras en reconocer la errata incurrida y, conceder cómo no, una reconocida indulgencia y el merecido perdón tantas veces suplicado.

Por fin los mariditos a Dios gracias, han retornado a sus andadas. Exactamente la edad actual que les asiste ni más ni menos, son 70 años y, consiguientemente, no se les puede tildar de octogenarios.

María Santísima, el berrinche endemoniado día tras día que ellas aguantaron y nosotros también tuvimos que aguantar.

Bendito sea Dios: los mariditos han vuelto a recuperar a su edad real. Y, sus esposas, la mar de contentas, encantadísimas. Sus mariditos ¿qué no se diga? Diez años bien entendido son muchos años menos. Son unos bienes gananciales acumulados entre marido y mujer, y, por supuesto, a la esposa siempre más joven se sentirá más atraída, encariñada o cariñosa, más fe-





liz sin duda, porque por el solo hecho de haberle rebajado ahora 10 años a su consorte, no quiere tampoco suponer que se encuentre en esta vida en su recta final.

¿Qué mujercitas tan maravillosas y encantadoras son las que tuvieron un día la dicha de matrimoniarse con cada uno de los quintos, bueno; entiéndase bien ahora, con el quinto o recluta embelesado en sus amoríos y le cupo en suerte?

Son mujeres preciosas, cabales, exactas. Lo prefieren medido con un hilo o pesado con una balanza.

Mujeres bonitas ellas. Al pan, pan y, el despiste, acaba de ser subsanado por don Juan.

J. VERDA

EXPERIENCIAS DE UN VERNISAJE Y EL RECUERDO DE VERSALLES



Experiencias de mi última exposición después de dos años de pintar y preparar mis ideas pictóricas, emplear abanicos, viajar de un sitio a otro, coger apuntes de aquí y de allá, llegué a pintar más de 50 abanicos a cual mejor, elegí los mejores y monté esta exposición en Palma, al hacerlo me tenía guardado una sorpresa que no esperaba, yo sabía que mi gran amigo Esteban Pizón preparaba para la inauguración un pequeño acto poético, yo por mi parte había preparado varias poesías como colofón, a decir verdad, siempre tengo algo metido en la cabeza.

Llegó el día y el momento, yo estaba muy nervioso como siempre que llega el momento supremo, la Galería «Art Fama» tenía todo a punto, la gente empezó a llegar, amigos y miembros de la A.H.E., familiares, personalidades de las artes, letras, poetas y políticos, los parabienes empezaron a llover y me ví desbordado completamente, en verdad que mi labor estaba aquí presente y cada obra reflejaba mi personalidad, mi gusto y saber, tanto en flores, frutas, animales y paisajes: los famosos Palacios del Loire, Jardines de Versalles, su Palacio Real, El Sena, Nuestra Señora de París y marinas a cual mejor sin olvidar dos abanicos que pinté con primor de los Reyes de España, un trabajo digno de un gran maestro.

Pizón hizo las presentaciones y empezó el recital. Dije una poesía recogiendo la corona de laureles de mano de Es-

teban Pizón y a mi vez ofreciéndola a todos los presentes como derecho a disfrutar de ella, a continuación unos detrás de otros, la flor y nata de la poesía en mi honor, la verdad esto no me lo esperaba la emoción me embargaba y se me puso un nudo en la garganta más de una vez, a cada uno le hice entrega de un ramillete de olivo, laurel y encina como recuerdo del acto, mi emoción fue grande cuando vi entre los asistentes a la esposa viuda de mi gran amigo Gaspar Sabater y toda emocionada me dio la más efusiva enhorabuena las lágrimas estuvieron en mis ojos aflorando porque para mí es como si Gaspar Sabater hubiera estado presente, tuve en mi memoria en este momento a mis padres, amigos entrañables que ya no están con nosotros.

Di las gracias a todos los presentes y mi agradecimiento a todos los miembros de la Agrupación Hispana de Escritores que no solamente hicieron los honores sino que mi vernisaje se había transformado en un homenaje a mi persona y al abanico. Con honor, abanico en mano, formado por todos los poetas presentes hago reverencia como en la corte de Versalles.

JOSE SIMÓ



José Simó ha pintado, con primor, abanicos de Lady «no sé cómo», luz, color, elegancia, con paisajes, marinas, recuerdos de la Francia. Su lenguaje es poesía. Trazos, en arte, ricos.

ESTEBAN PIZÓN ESCOBAR

Doctor en Derecho, Ldo. en Ciencias Políticas
Promotor de los Premios de Poesías
La Insula y Reina Amalia

NO PUDO SER...

D. Jaime Verda, aquí presente

«Hay personas que se mueren sin descubrir que trabajar, es mucho más entretenido que no hacer nada».

Se nos acaba de ir de este mundo un ser querido, un hermano, un verdadero amigo de cuantos le conocían y le admiraban. Un destacado «personaje» condenado a redimir sus penas como tantos otros en este mundo y, por supuesto, en el azaroso mundo del trabajo. Jaime, tuvo siempre en el trabajo una vitalidad y una facundia casi agotadoras. Desde siempre mantuvo una especial dedicación a la delicadísima profesión en el arte culinario. Muchísimos años antes de sobrevenirle la muerte, era ya un destacadísimo cocinero con «vitola».

En sus jovencísimos años mozos, en la edad de unos diez años, tuvo que abandonar los estudios primarios motivado por causas inherentes en coadyuvar a imperiosas necesidades familiares que lo reclamaban. Su primera colocación de su vida fue la de pastor de un gran rebaño de ovejas en el predio de Son Castell, en el valle arraconense. Su mensualidad no puede entenderse como onerosa, su estipendio había sido estipulado por la cantidad de 12 pesetas al mes en efectivo, además de la manutención, hospedaje o alojamiento. Un día dejó el pastoreo con el fin de probar suerte en la vida en el mar, la de pescador. Trasnóchar sujetado al vaivén de una embarcación, lluvias, vientos y fríos en invierno y a merced de algún que otro temporal, tampoco era una profesión digna para abrirse camino, esperanzadora, halagüeña, redituable, etc.

En la ciudad de Palma y en aquellos años había una pléyade de casas de comidas o fondas en pleno auge. Allí se formó su aprendizaje en las cocinas y, que tiempo después, fue buscando su progresiva formación en la cocina de restaurantes, posteriormente en la de renombrados hoteles, así fue perfeccionándose hasta conquistar la cúspide de su celebridad.

Matrimoniado un día con su prometida Srta. Magdalena, y aprovechando sus conocimientos acordaron de abrirse camino e instalar un maravilloso restaurante en un espléndido inmueble propiedad de sus padres políticos, en un lugar de San Telmo denominado «Es Geperut», indicadísimo y apropiado en este menester. La fecha de apertura tuvo lugar un día del mes de junio del año 1950, con la nominación comercial de «Restaurante Dragonera». Este local de negocio fue «santo y seña», el primero de los servicios «restaurateurs» creados en el litoral de la costa santelmera. Sólo el abrir sus puertas fue como una celebrada eclosión de entusiasta clientela y que de día en día iba apiñándose demandando habitación y mesa en la sala-comedor. Jaime y Magdalena trabajaban a marchas forzadas a falta de menesterosas necesidades cuyas, no podían ser suplidas. La luz eléctrica y el teléfono entre otras. No fue tan fácil conseguirlo. Era el día de Ntra. Señora de los Desamparados del año 1954 cuando por vez primera funcionó la instalación de un motor eléctrico cuyo, alumbró todas las dependencias y terrazas del comedor, habitaciones, etc. Jaime y su consorte



A don Jaime le gustaba otear la presentación de la comida en la mesa. En este caso un buen arroz a la marinera y pescado a la banda. D. Jaime de pie, se muestra entusiasmado ante la satisfacción de sus clientes.

acababan de dar un paso importantísimo en aquel andurrial santelmero.

El teléfono quedó instalado en San Telmo y, por supuesto, dicha centralita quedó a la custodia y servicio del Hotel Dragonera, precisamente en el mes de diciembre del año 1963. En este mismo año llegó el tendido de la luz eléctrica a San Telmo. Una delicadeza personal propia de don Bartolomé Bosch, Monjo, pese a quien pese.

Jaime y Magdalena quisieron probar fortuna en un espacioso local muy apropiado para restaurante en la calle Aragón de esta ciudad de Palma. Un precioso local de negocio y cuya apertura tuvo su inauguración el día uno de noviembre del año 1965 y con la nominación comercial de Restaurante Dragonera. Un local bellísimo en el que la clientela jamás tuvo que ser atraída por la voz y el eco de la consabida propaganda. Las especialidades reseñadas en el contenido y presentación de las cartas al cliente eran todas selectísimas. Jaime y Magdalena mantuvieron siempre por sistema de que la mejor propaganda era la conseguida en el mismo plato. La presentación, la abundancia en la bandeja, la exquisitez y la finísima degustación en cada una de las especialidades servidas, eran los principales adeptos y que de una manera sistemática afianzaban día tras día, la confianza asegurada que en ellos mantenía una ingente, extraordinaria y delicadísima clientela. Los precios establecidos eran uno de los principales regalos de la casa.

D. Jaime debido a los agotadores años de trabajo sin conocer el descanso, poco a poco su salud le fue enseñando los sinsabores de la vida. El corazón fue el primer órgano corporal que le mantuvo en vilo. El primer toque de atención fue una enfermedad seria, taquicardia, arritmia y progresiva glucemia en la sangre. Dicha



La mansión señorial de la finca de Ca'n Dames, residencia domiciliaria de don Jaime, esposa Magdalena e hijos. Era el centro de reunión familiar todos los domingos y fiestas. En estos días no podía faltarle un plato de «arroz paella», de faltarle decía: Hoy no me parece ni domingo ni fiesta.



De izquierda a derecha don Antonio Miró, mayorista de pescado; don Gabriel de Estellencs, también un gran maestro de cocina, y don Jaime Verda, los tres después de una comida y saboreando unos sabrosos «vegueros» sentados en una mesa de la terraza de San Telmo, en el Hotel Dragonera.

enfermedad le obligó a traspasar su negocio de restaurante de la calle de Aragón, precisamente el día uno de noviembre de 1974, el cual coincidía con la del mismo día de apertura. Su jubilación vino motivada por su inoperancia en el trabajo, su estado de salud deficitario hizo a que fuere reconocido por un Tribunal Médico considerándole su total incapacidad para proseguir en el mundo laboral. Tuvo siempre unas preferencias por las aves de corral, también por el ganado ovino pastando en un redil o vallado en una de sus fincas. El mar y la pesca uno de sus predilectos placeres. Era propietario de una embarcación de turismo «Bar-Mar», no obstante, su precaria salud día tras día le llevó a él a un estado angustioso, depresivo debilitado y desanimado. Su estado demacrado era proveniente por la rigidez y dura observancia a su señalada dieta. Su medicación tampoco tenía nada que desear, abundantísima y severamente vigilada.

Los especialistas cardiólogos le habían diagnosticado de la extrema necesidad de la sustitución de tres válvulas de su corazón. Llegado su día y en el Hospital General Gregorio Marañón, en Madrid, allí le fueron sustituidas las tres. El enfermo acusó muy de veras a dicha intervención y su esposa doña Magdalena, le acompañó con su presencia en aquella institución durante los momentos permitidos. El paciente recluso en la U.V.I. y entubado por los cuatro costados sólo tenía el consuelo y compañía de su esposa la cual mitigaba todo el cuerpo dolorido de su esposo. El plantel de sus hijos e hijas políticas acudieron repetidas veces en viaje por avión a Madrid. Aparentemente parecía como si su recuperación se estabilizara, pero no pudo ser... Vamos, vámonos de aquí le repetía a su esposa! Su estado depresivo iba en aumento por momentos, tanto fue así que, las asistencias que le atendían, le sujetaron sus manos a los barrotes de la cama evitando que él se desentubara y con una convulsión se cayera al suelo.



Una paella de arroz en la sombra. Una bien reputada especialidad en la que aflora en su superficie la langosta mallorquina, las cigalas, mejillones y bien guarnecida de calamares, carnes y verduras.



Jaime Verda a la sombra del cobertizo y concentrado con el cortante en su mano preparando las viandas que pronto serán fondeadas en la sartén para lograr un buen condumio. El delantal y el cuchillo en ristre dos notas peculiares de todo cocinero.

Su esposa y acompañante se retiró a descansar en el hotel y transcurrido un breve lapso de tiempo una llamada telefónica de la Institución le notificaba de que su esposo Jaime, se había agravado. Todo fue inútil, el paciente durante cinco días parecía haber logrado subsistir. Todo se vino abajo. Jaime se encontraba con las asistencias, en solitario, separado de Magdalena, su esposa, también alejado del bonito ramillete de sus seis hijos, hijos políticos, nietos y hermanos. La muerte es simplemente la separación del alma del cuerpo. Pero su muerte le sobrevino de una forma aterradora, impresionante, desconsoladora, tendido en el lecho del dolor, solo y con sus manos maniatadas en su misma cama. En lugar de llegarle una muerte feliz, tranquila, reposada y dulce, tal como mueren los justos de este mundo, fue para él más que una muerte angustiosa, desesperada, atérrida, solitaria.

Jaime había muerto. La funesta noticia llegó a sus propios hijos y familiares como reguero de pólvora. Después de su embalsamamiento su cuerpo ya cadáver fue depositado en una lujosa arca mortuoria y trasladado en avión desde Madrid al aeropuerto de Palma de Mallorca. Le recibieron todos sus familiares más allegados. Fue colocado en el furgón mortuorio entre un jardín de flores, ramos y coronas. La caravana mortuoria se dirigió al cementerio del Coll de la Palomera, lugar donde se le tributó la última despedida.

Introducido su cuerpo en el nicho del panteón funerario familiar reposará juntamente con los despojos de nuestra querida madre a quien tanto amó.

Jaime Verda ha muerto. Aquí quedará para siempre el fiel testimonio de admiración a un singular caballero. Un verdadero amigo y cocinero con «vitola» al que todos envidiaban.

Descanse en paz.

CASCADA SALVAJE...

JARQUE

Naciste en la montaña pedregosa
plateada tu sien en blanca espuma,
saltando prodigiosa entre la bruma ...
haciendo la campiña más hermosa.

Gozosa la arboleda junto al prado
escucha la canción de tus rumores,
cual una joven yegua con ardores ...
viendo llegar su potro enamorado.

Repartes como Estrellas plateadas
mil gotas diamantinas de rocío,
que dejas por el Valle ... salpicadas.

... Y por un cauce suave y placentero,
se desliza la espuma de tus aguas ...
en un ágil correr ... rápido y ligero.

HOLANDA

A Holanda voldria anar
per veure molts de molins
aquest estol de fadrins
que no es volen casar,
que les posin un consum
i que les fassin pagar,
lo que se replegarà
que vagi a parar als nins.

Que raro es aquest món
i ja està tot esqueixat
si els fadrins s'han enfadat
sapin que jo també heu som.

GABRIEL MORRO ROSELLÓ

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



• Un año más, la villa andritxola celebró sus tradicionales fiestas en honor a San Pedro que de cada año van perdiendo su popularidad, ayudado por la repetición de conjuntos, siendo lo único que cambia del programa de estos últimos años son los ganadores de las carreras, por lo cual pido a gritos una renovación total.

Las fiestas se iniciaron con la representación teatral del grupo local de teatro AGARA, que puso en escena dos sainetes «Jo Picador» y «Ai Quaquin que has venut de prim» que fue del agrado del público, teniendo que repetir la obra, hizo el pregon de fiestas Biel Ensenyat, siendo numerosos los cuadros que se presentaron al certamen de arte, así como fue un éxito la exposición de cerámica, las verbenas fueron amenizadas por Tomeu Peña, Géminis, Osifar, Orquesta Mediterráneo, Honei, Laser, Manhattan, Cuarzo y Platers y finalizó con la revista «Tres continentes», también animó a los niños el grupo «Cucorba».

Así mismo hubo bailes regionales, la popular gaita i tamboril (Xeremies) y desfilaron por las calles de la población, la banda de Cornetas y tambores locales y las Majorettes de Andraitx, y la banda de música de Santa Margarita. Tampoco faltó el concurso de cocas.

En deportes, tuvimos la subida de motos a la Gramola, torneo de Ajedrez, tor-

neo de Dardos, torneo de Fútbol-Sala, Baloncesto, tiro al plato y una milla urbana.

• El grupo de Esplai «Garrafa» de nuestra villa, celebró en el recinto del Teatre Municipal de nuestra villa un magno festival, que se vio abarrotado de público para aplaudir a 47 niños y niñas de Andratx que participaban.

• El jesuita andritxol Bartolomé Jofre, que durante 23 años estuvo en la parroquia de Montesión de Palma, ha sido destinado a Zaragoza, al cual deseamos mucha suerte en nueva misión.

• Los datos provisionales del nuevo censo de población, dan a nuestra villa, un incremento de 318 personas.

• Una mujer, Margarita Moner, dirigirá el Ayuntamiento por primera vez en la historia.

Después de tres semanas llenas de nervios, el municipio de Andratx ya tiene una Alcaldesa —la primer mujer que ocupará este puesto.

Margarita Moner parecía bastante desalentada la noche de las elecciones locales, 26 de mayo, ya que le habían asegurado que su partido, la coalición Conservadora y Regionalista (PP-UM) iba a ganar. Fue su primera aventura en la política y el desengaño le fue nuevo, ya que en vez de conseguir los necesarios siete concejales para obtener una mayoría absoluta instantánea, sólo consiguieron cinco.

Pero Margarita pronto levantó su espíritu de lucha y dijo «hemos perdido una batalla pero no la guerra». Ella y sus compañeros afiliados del partido ayudados por afiliados experimentados de Palma empezaron a negociar con los otros dos partidos pequeños, el Grupo Independiente de S'Arracó y el grupo local del Partido Radical de las Baleares que ambos tenían un concejal cada uno.

El partido Socialista hizo sus propias negociaciones, tenían seis concejales y esperaban convencer a la lista de S'Arracó para



que votasen a apoyarles como hicieron hace cuatro años. No necesitaban un «entente cordiale» tripartita. La prensa de Palma anunció victoria demasiado pronto ya que el público en general de S'Arracó no estaba muy contento con la decisión de la junta y pronto hubo manifestaciones públicas especialmente por las señoras de S'Arracó y San Telmo.

Para acortar una historia larga, Margarita Moner había dicho que no tiraría la toalla y la noche anterior al día que los concejales tenían que elegir al Alcalde entre los líderes de los partidos, los líderes de los partidos PP-UM, Radical y de S'Arracó firmaron un acuerdo formal para gobernar el consistorio local. Margarita Moner será alcaldesa durante dos años y el concejal de S'Arracó Ramón Alemany la relevará en junio de 1993 los últimos dos años. El líder del Partido Radical Eugenio Hidalgo será el primer teniente de Alcalde los cuatro años.

• Los jardines de Sa Taulera, han sido totalmente reformados, recuperando así la villa de Andratx una zona verde.

• Próximamente nuestra villa contará con todos los canales de televisión privados, noticia que sin duda nos congratula.

AMNE KAY

S'ARRACÓ

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

• El pasado día 4 de junio falleció don Jaime Juan, Verda, en el Hospital Gral. Gregorio Marañón, de Madrid, a consecuencia de una intervención quirúrgica a pulmón abierto. Transcurridas las 24 horas de haberse producido su óbito, o sea al siguiente día 5, su cuerpo fue embalsamado por el médico forense de aquellos Servicios Funerarios de la capital y, depositado en una valiosísima arca funeraria, trasladado al aeropuerto de Barajas para su correspondiente embarque en avión con destino a Palma. En este aeropuerto aguardaban su llegada su Vda. Magdalena, sus seis hijos e hijas políticas y hermanos, además de algunos



amigos que también quisieron sumarse a tal manifestación de duelo.

Una vez introducido el féretro en el furgón mortuario este quedó totalmente cubierto de flores naturales, emprendiendo seguidamente la iniciativa y abriéndose camino hacia la autopista. La caravana de coches quedó constituida por los de sus familiares y amigos que también quisieron acompañarle en su último viaje por esta vía terrenal, comitiva que siguió los pasos del coche fúnebre y féretro hasta la misma puerta de entrada del cementerio arraconense en el Coll de la Palomera.

Llegado que fue el féretro junto a su nicho, el ataúd quedó colocado en el suelo y a la vez descubierta la primera tapa del mismo, momentos que fueron aprovechados para reunirse en torno a él dándole su último adiós. Seguidamente fue levantado en hombros y colocado en su aposento funerario definitivo don Guillermo Barceló de Son Benet, le rezó un Padrenuestro con la participación de todos los presentes. Por expreso deseo del difunto sus restos mortales reposarán para siempre junto a los despojos de nuestra querida madre a quién él tanto amó.

A las 20 horas del día 5, y en la parroquial del Santo Cristo, fue celebrado un oficio-funeral por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, por el eterno descanso de su alma. A pesar de no haber habido tiempo material en darlo a la prensa para la divulgación de tan fatal noticia y hora de la celebración del funeral mediante la insertación y publicación mediante esquila mortuoria, dicha noticia funesta corrió como reguero de pólvora. Amigos y amistades foráneas tanto de la ciudad de Palma como de la vecindad comarcal, éstos a la hora prefijada se dieron cita acudiendo personalmente a las honras fúnebres de la parroquial cuyo templo, fue totalmente imposible en poder dar cabida a cuantos tuvieron la delicade-

za y tomarse la molestia en honrar con su presencia y asistencia a tan importante acto litúrgico como el celebrado en las aras del altar renovando la Pasión, Muerte y Resurrección de Jesús.

Las plazas y calles adyacentes a la parroquia se e..contraban atestadas de amigos y amistades a la espera de poder entrar en el sagrado recinto. Una vez finalizado el acto del sacrificio de la Cruz se formaron largas colas con el deseo de patentizar con su pésame y el dolor unido a los apenados sentimientos que en aquellos momentos embargaba a todos sus desconsolados familiares allí reunidos.

París Baleares con tal motivo se une de corazón al profundo dolor de su esposa Magdalena; hijos; Antonio, Santiago, Ramón, Miguel, e hijas; Margarita y Ana, hijas políticas; Aline, Sebastiana y Margarita, nietos; hermanos, primos y demás familia.

Descanse en la paz del Señor.

• El sábado día 8 del pasado mes de junio, a las 20,30 horas y en la iglesia basilica de San Francisco, en Palma, tuvo lugar el enlace matrimonial entre don Pablo Domenech Enseñat y la Srta. Margarita Terrades Pujol. Bendijo la unión matrimonial y celebró la Misa de Velaciones el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, tío por parte de la madre de la novia.



Con motivo de esta circunstancia el Rvdo. Enseñat al unir a los consortes en el sacramento del Matrimonio y renovación sobre las aras del altar mayor de aquella iglesia basilica los misterios de la Pasión, Muerte y Resurrección del Señor en la Cruz, cele-

bración triunfalísima en la que dicho celebrante conmemoró solemnemente sus Bodas de Oro sacerdotales. Medio siglo, 50 años ya de permanencia desde que celebró su Primera Misa en el altar mayor de la parroquia de Santo Cristo de S'Arraco. Entrada a la vida continuada del sacerdocio y con aquella misma solemnidad le hizo revivir y renovar en aquel día 8 el mismo espíritu de abnegación y sacrificio al servicio de Dios.

Testificaron el noviazgo por parte de la novia doña Margarita Flexas Oliver, don Gaspar Palmer Pujol y don Jaime Pujol Pujol. Lo fueron también por parte del novio don Rafael Sastre Vera y doña Catalina Cuenca Salvá.

Una vez finalizada la ceremonia religiosa los noveles esposos, familiares, amigos e invitados se reunieron en una celebradísima cena en el Hotel Palas Atenea, fiesta que duró hasta las tantas de la noche. Los consortes una vez recibidos los plácemes de rigor emprendieron el viaje de novios hacia las islas afortunadas, isla de Tenerife, lugar encantadísimo para los desposados donde permanecieron durante un mes.

Desde estas columnas va dedicada nuestra especialísima felicitación al Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, con motivo de la celebración de sus Bodas de oro sacerdotales. Que el Señor le bendiga y le reconforte a pesar de su ancianidad en la continuación de las celebraciones de la Eucaristía durante una vida inacabable. Felicitación sincera bien merecedora por sus abnegados servicios de entrega al servicio de Dios y de los hombres.

Nuestra enhorabuena.

Reglón aparte también van dirigidos nuestros plácemes a los padres de la novia don Bartolomé Terrades Moragues y a su esposa doña Antonia F. Pujol Enseñat. Y, de igual manera a los del novio don Sebastián Domenech Grau y doña Margarita Enseñat Pujol.

Deseámosle a la novel pareja toda clase de suertes y felicidades en este nuevo estado. Felicidades pareja.

• Por pura casualidad conocimos la noticia que acaeció a nuestro particular amigo don Pedro Meliá, propietario de la cafetería Ca'n Viguet, situada en la Plaza de Toledo, noticia repetimos, que nos dejó sorprendidos al saberse que con toda urgencia había sido ingresado en la clínica del Dr. Juaneda, e intervenido rápidamente debido a una estrangulación de hernia abdominal. Si en un principio se temía por la gravedad de su estado en que se encontraba y una vez tratada directamente la dolencia se fue progresivamente reponiéndose de su estado preocupante. La asistencia médica que le trató y el servicio facultativo indicadísimo de que aquella clínica dispone, pasó seguidamente a ocupar cama en una habitación de la institución donde paulatinamente fue reincorporándose hasta tanto y después de unos días de permanencia y reposo le fueron retirados los puntos de sutura siendo dado de alta.

El Sr. Meliá pasó a su domicilio en donde se repuso y del que en breves días se sintió totalmente restablecido. Nuevamente se reintegró a sus labores personales como de-

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)

pendiente de mostrador y atendiendo espléndidamente al servicio y atención como la caracteriza a él respecto a su distinguida clientela.

Lo celebramos.

• También recogimos la noticia que, en los comienzos de la primera decena de julio, don Jaime Flexas de Ca'n Cosí, tuvo que ser ingresado en el Hospital Juan March, de la Seguridad Social, en el término municipal de Buñola. No hemos podido conocer la dolencia que obligó al facultativo a su internamiento a dicho hospital, dolencia a la que le suponemos de poca gravedad, más bien se trate de una enfermedad ambulatoria.

Le deseamos un pronto y total restablecimiento y un retorno a la mayor brevedad posible a su lar de la calle de Francia, lugar donde mantiene el disfrute de su jubilación con la grata compañía de su queridísima esposa doña Sebastiana.

• Supimos de la llegada y breve salida a nuestro litoral santelmero de Mme. Jeanne Alemany, Perejordi, Veuve. Mr. Ferrá, partiendo con dirección a Angers, en dep. de Maine et Loira.

A pesar de que Mme. Ferrá resida habitualmente en Angers, antigua ciudad de Anjou, gira frecuentemente alguna de sus esporádicas visitas al lugar de San Telmo y en su «Villa» de Sa Punta Blanca.

Nosotros desde estas columnas le reiteramos nuestros saludos y los mejores sentimientos de amistad.

• En los comienzos de los meses caniculares del presente verano tuvimos la ocasión de saludar a don Juan Alemany Mir, Perejordi, acompañado de su esposa Mme. Alemany, cuyos, se proponen pasar la época veraniega en su «chalet» edificado entre Punta Blanca y Punta Negra.

Nosotros les transmitimos nuestros saludos y el deseo de una feliz estancia en estos encantadores escarpados abruptos que les ofrece la situación de la costa de mar en que viven.

Finalizada su estancia veraniega posiblemente se reintegrarán a la ciudad francesa de Angers, y en su bonita residencia habitual en que viven.

Feliz estancia entre nosotros les deseamos.

• Muy posiblemente se encuentren ya dis-

frutando en su maravilloso «chalet» entre rocas, mar, pinos y playa, nuestros inmejorables amigos de siempre Mr. Henri Bosch de Ca'n Vei, acompañado de su muy distinguida señora Mme. Bosch, e hijos. Sus estancias en estas costas santelmeras ya les vienen de varios decenios de años. Ciertamente en San Telmo se pasan unos meses de vacaciones formidables. El mar, la embarcación y la dedicación a la pesca son en efecto, sus principales elementos de diversión en donde se centra verdaderamente el repetir de año en año las vivencias siempre alejadas de los extrarradios parisinos.

• No podemos omitir en manera alguna la suntuosidad manifestada por el celebrado triunfo del equipo de fútbol C.D. S'Arracó. La competición liguera domingo tras domingo y siempre en enconada y titánica lucha le ha llevado de la mano hacia el camino del ascenso a la inmediata categoría superior. No cabe interpretación posible de que jugadores y seguidores del ya citado equipo arraconense se hayan mostrado controvertidos. Todo lo contrario. Entre jugadores siempre se mostró un gran espíritu de lucha y fraternidad y, en cuanto a los incondicionales seguidores, sus voces y aplausos se hicieron sentir en cuantas canchas de juego fueron visitadas. Nunca les faltaron los gritos de ánimo y «alirón» para sus contendientes mientras éstos, en jugadas preciosas, arrollaron a cuantos intentos se propuso el equipo contrario. Los propietarios y seguidores de aquellos terrenos visitados sin otro remedio, se vieron obligados en acallar sus vociferadores bríos y, que en repetidas ocasiones, al imponerse en juego y aciertos el C.D. S'Arracó, el equipo adversario, presto mostrábase abatido y resignadamente se mostraba desconcertado retirándose hacia sus vestuarios con enojosa humildad.

El triunfal camino hacia el ascenso y al verse proclamado campeón de los de su grupo, promovió a la Junta Directiva, jugadores y seguidores todos además de la vecindad asistente, en reunirse en la plaza del Gral. Weyler el pasado día 2 de junio, domingo, asistiendo al unísono a la parroquial del Santo Cristo en donde tuvo lugar una Misa en acción de gracias por el título conseguido de campeones. Directiva y jugadores ofrecieron a Nuestra Sra. de la Trapa los trofeos recibidos cuyos, corroboraban las excelencias acreditativas del campeón de S'Arracó 1990-1991.

Finalizada la función religiosa volvieron a reunirse en la ya citada plaza del Gral. Weyler donde fue servido a todos los presentes un especial y delicadísimo refrigerio. Tampoco faltaron las cocas con verdura a la mallorquina, vermouth y vinos generosos además de botellería refrescante. Una especialísima atención a los jugadores y seguidores, distinción que caracteriza a su distinguido presidente y demás séquito directivo.

La fiesta organizada en la preciosa plaza llevó consigo una selección de baile de boleros mallorquines encontrando a destacados elementos bailando y divirtiéndose hasta la saciedad.

Fue este el colofón y punto final de tan importante celebración.

• Se encuentran ya entre nosotros don Gabriel Vich, Viguet, su señora Mme. Vich, e hijos llegados de la ciudad de Agen, Francia, en donde se disponen como todos los años en pasar sus vacaciones estivales en el bonito casal, solitario y soleado de Ca'n Viguet.

Los años no perdonan y don Gabriel cada año que pasa se le ve más rejuvenecido. Igualmente con su distinguida señora la cual hace unos años recibió un testarazo en su propio domicilio por caída de una escalera. En aquel momento tuvo su seria e importante preocupación. Pasó un tiempo incontrolado y a Dios gracias, Mme. Vich se encuentra ya restablecida.

En cada una de sus llegadas sus cuerpos sienten un revulsivo que les estimula a la alegre convivencia entre la vecindad. Las fiestas de San Agustín y las de Ntra. Sra. de la Trapa, posiblemente sean para ellos un nuevo aliciente que les colme de alegría. Los bailes regionales, las avellanas, las ensaimadas y el helado casero serán alicientes capaces de revitalizar a nuestra estimada pareja. Al retomar el camino de retorno regresarán henchidos de alegría y satisfacción tras estos meses de estancia en su valle jamás olvidado, el Valle de los Almendros.

Bienvenidos.

• No hemos coincidido en el presente verano con la llegada familiar de Mr. Claude, et Mme. Antoinette Lestum, además de sus hijos Jean Pierre et Valerie, llegados de Roissy en Brie, Paris. A pesar de que la familia Lestum se haya trasladado a las playas de San Telmo, en cuyo lugar gozan espléndidamente de las delicias que el mar les brinda en esta época de calores.

Es inútil el suponerse de la gran alegría que habrán experimentado los abuelos don Juan Alemany, Torretes, y su esposa doña María d'es Pont. Compartimos dicha alegría con la de la familia Lestum en este mes de vacaciones cuyo, también servirá para alegrar la «table du repas» de la mansión del camino de Ca'n Massana, siempre tranquilo, callado y silencioso, cohabitado por estas dos almas candorosas y muy amigas nuestras.

Les deseamos a la familia Lestum una feliz estancia y logradas vacaciones.



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

**C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA**

L'ESCOLA D'ESTIU

Vam acabar de rebre una salutació del nostre benvolgut amic, company i estimat col·laborador d'aquesta revista París Balears. Amb motiu de les seues vacances escolars, vacances que per ell s'han convertides amb treball ben copiós.

Nosaltres hem recollit les impressions de la seua feixuga tasca que ell mateix s'ha imposada i aquí la deixam a la seua atenció:

«Jo sóc monitor de l'Escola d'Estiu. Aquesta activitat es fa durant tot el mes de juliol al cole. Es fa els matins, de 9 a 1 o fins a les 3 si els nens es queden a dinar. Està destinada a nens de 1er. de bàsica (6 anys) fins a 5è (10 anys). Cada any se n'apunten uns cent, més o menys. Es fan diverses activitats:

La piscina: els dimecres i dijous anem a la piscina del C.N. Barceloneta amb autocar i aquí els nens aprenen a nedar o milloren el seu estil.

Esports: destaquen entre aquests el bàsquet i el futbol i es realitzen als patis de l'escola.

Informàtica: aquesta és una activitat molt important on els nens tenen el seu primer contacte amb els ordinadors: una eina essencial al seu futur.

Ludoteca: en la ludoteca es fan diferents jocs: cartes, pals seivesos, plastelina, puzzles, escacs, dames, etc.

Biblioteca: aquí tots els nens tenen l'oportunitat de llegir llibres de tota mena.

Teatre i Dansa: aquesta activitat va dirigida a l'últim dia de l'Escola d'Estiu on cada grup prepara una representació que mostrarà als seus companys.

Cine i Video: durant tot el mes de juliol es van passant pel·lícules i videos per als nens.

Sortides: els divendres sempre es fa una sortida: a les Golondrines, Zoològic, Museu de la Ciència, Tibidabo i a més llocs.

A més d'aquestes es fan moltes activitats que es van improvisant a mida que passa el mes. La veritat és que és una activitat molt enriquidora tan per als nens com per als monitors que aprenen molt».

Bon estiu i fins una altra!

JOAN PALMER DE CA NA «ROSA»

Carta sin fecha

Al amigo que se fue JAUME VERDA

Te recuerdo tu cara seria, pero al hablar se notaba una sonrisa, que hacía llegar la risa a los que estábamos en el entorno del «teu rotlo».

Debo mencionar que era un día frío de invierno y la lluvia era abundante, y en una «caseta de Sant Telm», después de «una torrada de botifarrons» arreglamos para un buen arroz.

En Pere Cabrera se cuidaba del fuego, y tú Jaime, fuiste el que dijiste: este arroz es dulce.

Peret de Ca'n Cabrer, en vez de poner su mano en el pote de la sal, la puso en la azucarera.

Se volvió a probar el arroz y «Peret, hi has de posar més sal» y otra vez más azúcar. Llegó Masià Saca para comer, y, a la segunda cucharada, (pues el arroz se volvió caldoso) y tenía que ser seco.

Al-lots nos dijo Masià Saca; voy a hacer una fábrica, aquí en «Sa Punta Blanca» para elaborar mermelada de arroz...

Pere Cabrera en tono muy serio comentó: Y, yo, con el Chacártegui IV, d'es patró Guiem, (velero del que él era tripulante) me encargaré de llevarlo a Barcelona, para su gran venta...

Amigo Jaime; allí en donde estés, con estas líneas recibirás el testimonio de nuestra amistad.

Que al pasar por delante de tu última morada, el perfume de los pinos y matas, se mezclarán con las brisas y aires de tu San Telmo para recordarte.

Descansa en paz

En S'Arracó,

GUILLERMO «ROSA»

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villedcroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

A LOUER A PALMA

APPARTEMENT QUATRE PIÈCES

POUR LA SAISON; OU TOUTE L'ANNÉE

TELEF: (71) 23 79 65 - (71) 28 19 56

VANIDADES...

JARQUE

Llevas la frente, coronada de laureles
y te sientes encumbrado
asido con orgullo al dorado sillón...
que, de una u otra forma has conquistado.

Tus oídos, sólo escuchan lisonjas
Sufren de amnesia ... a las verdades ...
oyendo con desprecio a voces ...
lamentos y humildades.

Pero tal vez un día, rodando por los suelos
caduco y derribado ...
lamente tu conciencia empobrecida
el mucho daño ... que has causado.

Y el Alba ... volverá a nacer
como todos los días ... en un Amanecer.



Camp d'estiu - 91



Curs 90-91
4^{art} d'E.G.B.

Professor organitzador: JAUME DURÁN

Campament d'estiu- 1991 a Cala Mesquida, Terme Municipal de Capdepera:

Sortida dia 24 de Juny del 91
Hora: 8'30 h.

Lloc de trobada Col·legi Sant Josep (Reis Catòlics)

Tornada dia 27 de Juny del 91
Hora: 20'00 h.

PRESSUPOST:	Material:	1300 pts.
	Transport:	1200 pts.
	Menjar:	3200 pts.
	TOTAL:	5700 pts.

ALTRES INDICACIONS:

Els nins han de dur al menjar del migdia, berenar i sopar del primer dia.

S'ha de confirmar assistència i abonar l'import del campament abans del dia 18 de Juny de 1991.

EQUIP PERSONAL PER ANAR AL CAMPAMENT

Bossa de la neteja (higiene).

Sabó
Raspall i pasta dentrífica
Pinta o raspall
Tavallola de bany petita
Colònia insecticida (AUTAN)
Rodet de paper higiènic

Bossa de platja.

Banyador
Crema protectora solar
Tavallola de platja

Bossa de roba neta.

Recanvi de roba interior
Recanvi de calcetins
Xandal i calçons d'esports
Recanvi de camiseta de camp (esports)
Esperdenyes d'esport
Mocadors de butxaca
Jersei
Gorra o capell per protegir-se del Sol

Bossa per menjador.

Dos plats d'alumini o de plàstic
Tassó d'alumini o de plàstic
Cullera, forqueta i ganivet
Torcaboques

A més cal dur.

Sac de dormir o flassada
2 garrafes de 5 litres d'aigua
Cantimplora
Llanterna
Bloc de notes
Bolígraf, llapis i rotuladors
Pincells
Tisores escolars (punta rodona)
Fil d'empalomar
Camiseta blanca
Aferrament o cola
1 pot de vidre

Ens trobem davant les portes del campament d'estiu, esperant pels nins des de principi de curs, i volem remarcar i recordar el seu valor educatiu, superior al que s'ha pogut aconseguir al llarg del curs.

El campament és una aventura juvenil, una suggestiva experiència, uns dies de diversió i alegria vi-cuts a plena natura, a l'aire lliure, a davora la mar o la muntanya.

Però no hem de tenir la idea equivocada de que és un premi aconseguit després d'haver realitzat un curs escolar positiu, o per un bon comportament, etc, etc.

No, no és això. El campament és, sobre tot, una autèntica escola de formació humana, aquest és el seu valor fonamental.

El campament constitueix un instrument per aconseguir una sòlida formació del caràcter. Aquesta formació va des de la preparació física, reforçament de la voluntat, viure en societat, saber apreciar allò que ens ofereix la natura fins aconseguir la sòlida ritot de tots els que integren el campament.

En el campament ens divertirem fent treballs manuals, jocs esportius, jocs de psicomotricitat, dramatitzacions, convivència, explicacions de la natura (fauna i flora) i de geografia de Mallorca, etc, etc, per tant el camp d'estiu és una classe més del curs feta amb contacte directe amb la natura



Como nota curiosísima y de trascendental importancia hemos recogido un intensísimo trabajo escolar y del que su muy diligente profesor y organizador don Jaime Durán, y que él lo tituló Camp d'estiu - 91, y que tan magníficamente dirige en el aula escolar del Colegio San José, de la calle Reyes Católicos, en Palma, y perteneciente al Curso 90-91 4.º de (E.G.B.) y de cuyo resumen nos hemos permitido ofrecerles a ustedes en un facsímil recopilado de toda la programación y del que dicho magnífico profesor llevó a efecto en el Campamento de Verano 1991 en la espaciosísima playa de Cala Mesquida, del Término Municipal de Capdepera, frente a la costa de poniente de Ciudadela, Menorca.

Los integrantes de la acampada la protagonizaron en un número de 60 alumnos cuyos, quedaron reclusos bajo la dirección y tutela del ya referido profesor don Jaime Durán, secundado también por las moni-

toras Srtas. Natalia, M.ª Antonia y Esther, y de la misma manera por los monitores Sres. Jaime, Lorenzo, José y Miguel Angel. El cocinero se llamaba Jorge, el cual les trataba a lo grande, buenísima comida y abundante, siempre supervisada por el laborioso e incansable profesor y director del Campamento Sr. Durán.

Cuatro fueron los días de estancia en aquella acampada vividos entre playa, mar, arenal y pinos, días que muy bien podrían haberse convertido en semanas, los niños o alumnos regresaron encantadísimos de aquella experiencia algo inusual en ellos.

Preferimos no entresacar ni una sola palabra inserta en dicha programación ya que, involuntariamente, podríamos modificar lo magníficamente expresado en el texto. Sólo nos resta apostillar por nuestra parte, del magnífico celo, entusiasmo, amor y cariño y, que con tanta magnificencia, acomete una trabajosísima labor docente y, por su-

puesto, se ensaña en contra de su persona en sus horas de asueto, siempre en el propio beneficio de sus amadísimos alumnos.

Dios nos libre de que nuestra supuesta aseveración molestara o zahiriera la modestia y ejemplaridad de todos sus compañeros y profesores, no obstante, debemos reafirmarnos que el Sr. Durán, es el único profesor conocido de nuestro entorno el cual tiene destinado un sábado durante todo el día de cada mes y durante el año dedicándolo para excursionar con todos sus alumnos, los recovecos más inusitados y algunas veces escabrosos diseminados por toda la costa mallorquina. Al Sr. Durán le suponemos el único profesor entreado a estas lides excursionistas. Toda la «tira» de su alumnado esperan ávidos la fecha señalada para la excursión. El autocar, los arcos de equipo necesarios tanto de verano como de invierno, la ingente cantidad de jóvenes alumnos que se agrupan en el momento de emprender la salida. Un trabajo y preocupación constante e innata del profesor Sr. Durán.

Casi al final del curso anotamos la primera salida entre muchas otras, hacia Na Foradada, y, la última antes de final de curso, hacia el Valle de la Palomera, Valle de Cala Sanutjas, y, así cuesta arriba, llegada hasta el Valle de San José donde aún quedan vestigios del cenobio ocupado por los anacoretas trapenses en el lugar de la Trapa. El mirador del mismo nombre donde predomina una visión maravillosa de Cala Embaset, Punta de Sa Galera y, al fondo, el islote Dragonera visto en su parte Norte, «Faro de Tramontana» y en su parte central el «Faro Vei» de 300 m. de altitud. Una maravilla de excursión y un recreo sensacional para la vista de los alumnos excursionistas.

FOLLIE D'AMOUR ...

JARQUE

Printemps fleuri
campagne verte et dorée
toute pleine de couleurs
comme une chance
retrouvée.

¿...Je ne sais pas pourquoi...?
nous sommes mauvais
envers la tendresse
si on voit un coeur blessé
on la vie s'enfuit...
a toute vitesse.

Au contraire,
je comprends bien
la fleuve qui s'approche
a la riviere
Comme un enfant
qui vient de naître
et cherche la chaleur
et les sublimes caresses;
de sa mère.

Et toi, chérie...
pour moi,
tú est la gardienne
de mon coeur, en nostalgie
et aussi tú as la clef...
de mon Amour ...
et de ma vie.

Pour ça
je veux conaitre,
le secret de tes rêves...
les fibres de ton Ame,
les points sensibles
de ton corps amoureux.

Pour remonter
... s'il le faut ...
la neige et la cascade
¡¡ ... avec follie ...!!
pour étre ensemble
tous les deux.



FERRETERIA

ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23
ANDRAITX (MALLORCA)

Baleares

SANT LLORENÇ DES CARDASSAR

Saint Llorenç des Cardassar, situada sur la part du levant de Majorque avec une población actuelle près de 3.992 habitants compris dans son territoire municipal, est le nom plus nouveau d'une ancienne ville qui déjà à partir de 1229 se connaissait avec le nom de Saint Llorenç, ancien c'est à dire celui de Bellver ou Sainte Marie de Bellver. Où on avait trouvé des documents de l'an 1349 avec le nom de Saint Lorenzo des Cardassar, qui s'use avec certitude depuis l'année 1519.

Dans son étendue territoire communale de 8.838 hectares se trouvent des monuments mégalitiques importants comme le talaiot de Bellver et Ses Planes, dont les vestiges de vie datent de 1500 ans avant J.C. Il semble que le premier oratoire de saint Lorenzo c'est de lui que l'on conserve encore des restes, situé dans le chalet de Son Vives qui date de 1236. A moitié du siècle XIV^e on commença la construction d'une nouvelle église qui surement occupe le même lieu que l'actuelle, où ressort l'image de la Mare de Deu Trobada, qui ait une image de bois policromée qui est assise et à 70 cms. d'hauteur, appartenant au groupe des nommées vierges romanesques, qui selon les entendus sur la question, date du siècle XIII.

En ce qui concerne l'aspect laboral et économique, il faut remarquer la forte transformation qui s'est donnée dans sa población active, qui dans sa majorité vivait des labours réalisées dans les champs à l'exception de minorités importantes qui se consacraient et continuent à le faire, à la petite industrie des broderies, laissant dépendre d'elle la naissante industrie touristique et de la construction.

L'essor touristique qu'ont expérimenté nos côtes est de grandes importance. En peu d'années on est arrivé à une capacité de logement d'unes 8.000 places, en faisant ressortir les splendides urbanizations de Son Moro (Cala Millor), Sa Coma et S'Illot. Saint Llorenç célèbre ses petites fêtes patronales le 10 aout en honneur de son patron et le 8 septembre celle de la Mare de Deu (mère de Dieu) Trobada, ou on peut voir, tout le sentir d'un peuple plein de l'esprit majorquin.

SAN MIGUEL DE SON CARRIO: à quelques 4 kilomètres de Saint Llorenç et 7 de Cala Millor, se trouve le hameau de Son Carrio, situé au centre de dos "puigs", de moyenne hauteur dont on peut observer de splendides panoramas de l'est de l'île de leurs cîmes.

Malgré leur jeunesse, car les premières maisons datent de la fin du siècle passé, il possède un bijoux architectonique: son temple parroquial, de style romanique moderne et qui fut construit à partir du projet de Mn. Maria Alcover.

La facade est formée par de petites tours, un portail majeur avec 4 arcs concentriques, avec des capitaux sans façonnés et un Tympan lisse.

Plus en haut balcon et une grande rosace en forme d'éventail (oeuvre paraît-il de Gaudi ou de Rubio).

La comarque de Son Carrio est riche en gisements prehistoriques, ressortant entre eux le grand Talaiot de S'Illot, avec des restes de cyclopeene muraille, Ses fêtes patronales se célèbre le 8 mai. C'est déjà traditionnel qu'on dédie ce jour à l'attention aux enfants.



Ultimo avance técnico
de la televisión color

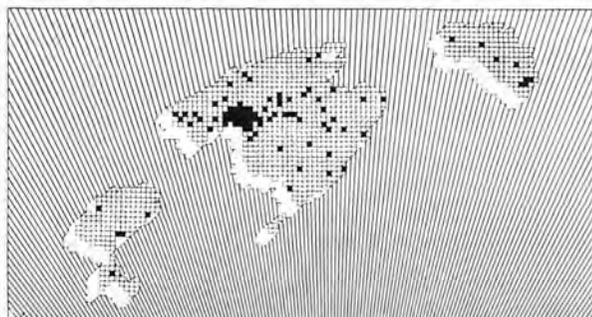


Can Palmera Gral. Franco, 63 - tel. 67 1055 - ANDRAITX

SERVICIO TÉCNICO T.V. PHILIPS



A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretos de ahorros
- Ahorro infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme
- Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto-cajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



SITVASE AUTOMÁTICAMENTE



"SA NOSTRA"
CAJA DE BALEARES

Mi eterna gratitud a la III Edad de Calviá...

Al mirar este jardín pequeño y coquetón
tan cuidado que posee Calviá,
con su pequeño estanque,
y respirar al atardecer,
la suave brisa de la montaña.
Se posa mi retina,
en sus rosales de distintas variedades,
cuyas rosas, ya marchitadas,
por la calor del verano
todavía desprende un suave perfume,
y miro pasear a una ancianita,
de repente, cruza por mi mente,
la idea de haber visto las rosas ya marchitadas,
que en su día tuvieron color y frescura,
también esta ancianita tuvo juventud,
alegría por la vida,
como la gente que ya pertenece
a la tercera edad.
Vosotros cuyo rostro arrugado por los años,
el sol, el aire, el viento,
los problemas cotidianos,
habéis tenido alegrías, penas, sin sabores,
y habéis llegado a la edad del descanso merecido,
pero todavía tenéis ilusión por la vida
y admirar lo bello creado y creativo.
A vosotros mi admiración
y agradecimiento por haber admirado
mi arte y mi poesía.
A vosotros pueblo de Calviá,
por vuestro afán de vivir,
a vosotros que aún representáis algo
en la vida de Calviá,
mi eterna gratitud.



JOSÉ SIMÓ

SOCIETAT DE CONSUM

Tu compres un poquet,
jo compre un poquet,
aquell una miqueta de res;
d'això en diran després:
Societat de consum.

Tu treballes bastant,
jo treballe quan puc,
aquell treballa tot l'any,
i sempre es diu el mateix:
Societat de consum.

Tu viatges molt poc,
jo viatge bastant,
aquell pobre no surt;
ha ha ha ha:
Societat de consum.

Les botigues ben plenes,
les butxaques ben buides,
les teves, les meves, les seves.
Però és hora de saber
qui és que les té plenes.
Societat de consum.

RAIMON, 1970

S'ESTRAFOLARI

A una illa ha viatjat
i ha fet d'estrafolari
amb un llibre enquadernat
glosant tot el seu rosari.

Homo petit peu llarg
butzeta i el cap redó
xaranga el seu arbart
diguent-li som una nació.

Posau ses estovalles
ben prest celebrarem
sa conquesta de les balears
i els segadors cantarem.

No necessitam canons
ni fusells per metrallar
els amics són molts
i el camí mos han de xermar.

Tot lo que està apagat
ben aviat s'encendrà
amb sa flama de Montserrat
i la sardana farem ballar.

Jo vull espai vital
com en Benito Italià
aquest es el meu mal
en Jeroni m'ajudarà.

Imposaré la sardana
i tothom la ballarà
i la bandera catalana
per tot onejarà.

Sa meva cultura és superior
i a Mallorca imposaré
en Siodor Monsenyor,
és nostre ho sabeu bé.

Endavant fills del meu pare
nosaltres tots som germans
de la Provença faré ara
una nació de les més grans.

Noltros som noltros
i noltros estam aquí
anau devers Portol
Sant Marçal és mallorquí.

EL PATRIOTA

UF QUINA CALOR

Ja tornam tenir calor
tothom sa torna queixar
sa senyora d'es cantó
casi, casi s'aufagat,
i llavors hi ha en Pep Redó
qui no deixa de suar.
Pensau que amb un
ventador,
sa dona, seguit, seguit
el ventava,
i deia, Jesús Senyor
quina creu que m'heu
donada.

GABRIEL MORRO ROSELLÓ



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4º A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2º A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - salon salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petit Cour de Mai - a Septembre. Prix de 2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

A LOUER

Appartements sur la mer: Terrasse • chambre deux lits • salle de séjour avec deux divans lits • cuisine • salle de bains.

Telef.:

(71) 68 18 81 (le soir)

A LOUER

maison de campagne à S'Arracó, près de San Telmo, pour l'été ou toute l'année.

Prix à convenir.

Téléphone:

(71) 23 79 65

(Bar Progreso).

Bar Isleño

**MAS DE 29 AÑOS
A SU SERVICIO**

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA TRAYECTOS VERANO 1991

PALMA/BARCELONA	Diario excepto Lunes y Jueves. 12,30 h. Diario excepto Viernes y Sábados..... 23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Martes, Miércoles y Jueves..... 12,30 h. Diario23,45 h.
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingo..... 12,00 h. Domingo.....23,45 h. Jueves y Domingo (Via Ibiza) ..10,00 h.
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingo.....23,00 h. Jueves (Via Ibiza).....23,00 h.
PALMA/MAHON	Domingo.....9,00 h.
MAHON/PALMA	Domingo.....16,30 h.
PALMA/IBIZA	Jueves y Domingo.....10,00 h.
IBIZA/PALMA	Viernes.....10,00 h. Domingo.....17,00 h.
BARCELONA/IBIZA	Diario excepto Domingo.....23,30 h. Miércoles (Via Palma).....23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Diario excepto Domingo.....11,00 h. Domingo (Via Palma).....17,00 h.
VALENCIA/IBIZA	Jueves.....23,00 h. Domingo.....23,45 h.
IBIZA/VALENCIA	Jueves y Domingo.....15,30 h.
VALENCIA/MAHON	Sábado (Via Palma).....23,00 h.
MAHON/VALENCIA	Domingo (Via Palma).....16,30 h.
BARCELONA/MAHON	Diario, excepto Jueves.....23,30 h. Sábado (Via Palma).....23,45 h.
MAHON/BARCELONA	Diario excepto Viernes.....12,00 h. Domingo (Via Palma).....16,30 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

